Coulisses
Revue de théâtre

25 | Hiver 2002
Varia

La Maison de l'Arbre : le foyer arborescent d'Armand Gatti

Naly Gérard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/6157>

DOI : 10.4000/coulisses.6157

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 135-141

ISBN : 2-84627-052-X

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

« La Maison de l'Arbre : le foyer arborescent d'Armand Gatti », *Coulisses* [En ligne], 25 | Hiver 2002, mis en ligne le 24 octobre 2019, consulté le 15 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/6157> ; DOI : 10.4000/coulisses.6157

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2019.

Coulisses

La Maison de l'Arbre¹ : le foyer arborescent d'Armand Gatti

Naly Gérard

- 1 En juin 2001, à Montreuil-sous-Bois Armand Gatti et son association la Parole Errante ouvrait au public la Maison de l'Arbre, lieu encore en friche. L'exposition « Les Voyages de Don Quichotte² », présentée jusqu'en décembre, interrogeait les formes que prendrait un lieu culturel à l'image d'Armand Gatti et de son théâtre. Elle révélait un territoire aux multiples visages qui répond au désir de l'homme de théâtre d'un foyer de création, de mémoire vive et de savoir partagé.
- 2 Après avoir parcouru les cinq continents et traversé la France de long en large, Armand Gatti, en 1997, a posé ses bagages en Seine-Saint-Denis. Lui qui connaît les vertus du nomadisme (le nom de son association est La Parole Errante) il lui fallait un endroit à sa mesure pour y élire domicile. Vite baptisé La Maison de l'Arbre en raison du platane centenaire qui le jouxte, le bâtiment abrite la mémoire du cinéaste pionnier Georges Méliès qui y construisit ses studios. Après des premières réparations et quelques présentations d'ateliers en 1998 (dont *Premier voyage en langue maya*, où le kung-fu épousait la poésie des Indiens), le lieu ouvrait ses portes l'été dernier. Des spectacles, des lectures étaient proposés, ainsi qu'une imposante exposition « Les Voyages de Don Quichotte », qui mettait en lumière les enjeux de cet espace encore à naître.
- 3 La démarche de Gatti consistant souvent à préférer le questionnement aux réponses toutes faites, c'est une hypothèse de territoire qui est présentée au visiteur. Inventer un centre culturel à l'image du poète, implique de suivre les multiples pistes contenues dans son œuvre. L'exposition conçue par le réalisateur Stéphane Gatti, fils de l'écrivain, peint donc une zone en gestation à partir des références gattiennes. Dans ce puzzle, la conception du théâtre d'Armand Gatti se dessine en transparence.

Un lieu aux vingt visages

- 4 Comment créer un lieu de travail où la matière de la création soit vivante ? L'interrogation était mise en scène par l'exposition qui « problématisait » les symboles

et les figures peuplant la mémoire de Gatti. Entre les cloisons de cet album-souvenirs grandeur nature surgissaient des personnages, connus ou oubliés, dont le point commun est d'avoir su allier langage et action. Tout ce qui a nourri l'écriture de Gatti était là, découpé en vingt thématiques, de l'esprit de révolte à la puissance du verbe. La mise en espace labyrinthique et la densité des textes pouvaient déconcerter, mais de magnifiques portraits et des documents sonores punctuaient le parcours.

Crédit photo S. Gatti

Une université du pauvre

- 5 Fervent ennemi de l'institution, Gatti a plusieurs fois travaillé dans des lieux culturels atypiques. En 1973, il monte *La Colonne Durruti* dans une friche industrielle de Bruxelles. Il y eut plus tard, à Toulouse, un atelier de création populaire où il travaille avec des minorités, l'Archéoptéryx (nom d'un animal à la fois mammifère, oiseau et poisson). À Marseille, en 1993, convié par la Friche Belle de Mai, il monte *Adam quoi ?* joué dans dix lieux de la ville. Le fil d'Ariane qui court entre ces aventures est la volonté de bâtir une université du pauvre, un carrefour de l'art, de la mémoire et de la science. Un centre de création destiné à tous et en particulier aux déshérités de la parole.
- 6 Parmi les expériences qui inspirent l'équipe de la Parole Errante, celle de Paddy Doherty avec de jeunes Irlandais de Belfast est déterminante. Au cours d'un atelier, ces derniers ont reconstruit leur ville détruite par la guerre tout en se réappropriant leur identité et leur existence. Le travail de rénovation et de transformation du site de la Maison de l'Arbre sera ainsi l'occasion de convier des lycées techniques du département à apporter leur savoir-faire. L'idée est de se rapprocher de la cathédrale, en tant qu'œuvre de compagnonnage et lieu de vie communautaire. La dimension de groupe est prépondérante dans cette maison des mots qui se veut espace de retrouvailles avec la parole personnelle et collective.

- 7 La structure de l'université populaire correspond chez Gatti à son combat pour le savoir comme seule façon pour les opprimés de se libérer. Ce projet est ancré dans la promesse qu'il fit à sa mère, femme de ménage immigrée italienne, de ne jamais oublier le bidonville monégasque où il a grandi. « Si tu ne les domines pas dans ce qu'ils te disent, tu froteras le cul des riches toute ta vie », lui répétait-elle. En brisant le langage mécanique des dominants, fait pour maintenir la soumission, on devient possesseur des mots et mûr pour la révolte. « On arrive peu à peu à s'inventer dans un langage et l'on arrive quelquefois à inventer quelque chose d'autre », affirme le metteur en scène.
- 8 Armand Gatti prend par conséquent pour modèle le lieu de partage du savoir tel qu'il a été mis en place à la prison d'Ustica par Gramsci dans les années vingt, ou dans le camp de prisonniers politiques de Châteaubriant pendant la Seconde guerre. Le principe de ce système éducatif autogéré, n'est pas d'accumuler des connaissances mais « d'entreprendre de lire notre présent » ; le but étant de développer chez l'individu « le pouvoir fondamental de penser et de savoir diriger sa vie. »³
- 9 Dans la Maison de l'Arbre, par exemple, la connaissance scientifique est appelée à être accessible à tous. L'ensemble architectural qui doit voir le jour sera dédié à la création (salle de répétition, de représentation, d'exposition, salle informatique, ateliers divers), à la rencontre (un café) mais aussi à la contemplation comme en témoignent les plans de la future Tour de Blanqui. Cet observatoire astronomique haut de 25 mètres rendra hommage à l'homme politique auteur de *L'Éternité par les Astres*. Elle fera aussi écho à la recherche actuelle de Gatti qui vise à redonner au langage de la science une dimension poétique.

« Le moment ascendant de la révolte »

- 10 « Don Quichotte » se rapporte au surnom de Gatti dans la Résistance et au chef-d'œuvre de Cervantès, livre politique par excellence selon le sous-commandant Marcos. L'engagement est l'un des sujets – peut-être le principal – de l'exposition qui nous convie, indirectement, à une traversée du XX^e siècle sous le signe de la révolte. Maquisard à 16 ans, survivant des camps nazis, reporter dans des conflits marquants qui bafouaient les libertés (l'Irlande du Nord, l'Algérie, le Guatemala, Cuba, le Mexique...), homme de théâtre aux côtés des démunis : la haute et énergique silhouette d'Armand Gatti a parcouru une bonne partie de ce siècle en infatigable résistant. Il n'est pas ici question de retracer cet itinéraire édifiant mais de donner corps à des silhouettes effacées de l'histoire officielle.

Crédit photo S. Gatti

- 11 Retenir le moment ascendant de la révolte est ce qui importe, au-delà du résultat, victorieux ou non. Ce qui prime, clame Gatti, c'est « la beauté de l'insurrection humaine, fraternelle, face à l'univers. Non pour tuer mais pour chanter avec lui. » C'est la résistance des paysans d'Ukraine conduite par Makhno et sa commune autonome, celle de la colonne libertaire de Durruti pendant la guerre d'Espagne. C'est le souvenir des jeunes Allemands appartenant au groupe de la Rose Blanche combattant la montée du nazisme avec des phrases d'Aristote, Lao-Tseu et Goethe. Sans oublier les quatre prisonnières d'Auschwitz Birkenau tentant d'organiser la révolte du camp. Et puis les militants nord-irlandais, hommes et femmes-couvertures de la prison de Long Kesh faisant la grève de l'hygiène contre le port de l'uniforme des prisonniers de droit commun... Les visages, les actes, les écrits de ces hommes et de ces femmes rendent à leur lutte leur valeur universelle et intemporelle.
- 12 « Part-on de la prémisse de la perpétuelle division du genre humain ou croit-on que cette division est un fait historique correspondant à d'autres conditions ? ». L'interrogation qu'exprime Antonio Gramsci dans sa geôle est sans doute une question politique essentielle. À partir de cette union possible entre les hommes peut naître le mouvement de révolte. Pour Gatti, l'engagement fondamental consiste à choisir la prise de conscience, non la prise de pouvoir. C'est pourquoi les véritables luttes sont des combats de langage ; en témoignent Auguste Blanqui et Antonio Gramsci, prisonniers de longues peines qui opposèrent à l'incarcération la vitalité de leur esprit et de leur écriture.

Le verbe de la liberté

- 13 L'exposition nous apprend que la résistance est une création du domaine du langage. Témoin et poète, Gatti a fait l'expérience de la force des mots face à ses bourreaux. L'idée que le livre est une arme pour défendre la liberté s'enracine dans l'expérience du jeune Gatti partant pour le maquis avec pour bagage des ouvrages de Rimbaud, Lao-Tseu, Rabbi Aboulafia, Michaux. « Les armes militaires, explique-t-il, ce n'est pas ce qui permet de convaincre l'autre. On tue sans savoir qui, sans savoir ce que l'aventure humaine peut signifier. Cet esclavage de la violence auquel le monde s'est soumis détruit l'homme en tant que créateur de l'univers. »

Crédit photo S. Gatti

- 14 L'arme véritable, c'est le mot. Pour Gatti, une phrase unique inscrite sur un papier enterré dans une boîte en fer par un prisonnier du Sonderkommando (« commando spécial ») d'Auschwitz contient tout le siècle. « Le mot chien aboie-t-il ? » résume la question du langage : est-il la réalité ? Saigne-t-il, crie-t-il, hurle-t-il autant que le monde ? Cette interrogation exprime aussi le paradoxe du logos, seul langage de l'humain. Celui-ci signifie la présence d'une chose en même temps que son absence. Toute l'œuvre du poète est fondée par la foi inébranlable en cette puissance de la parole.
- 15 L'image de la bibliothèque, « unité vivante et active d'un rapport au monde », apparaît, logiquement, comme l'image de l'utopie. Un lieu où l'on relit le passé, où l'on déchiffre le présent à l'aune des grands écrits, des pensées toujours vives. Les archives tiennent une place importante dans le lieu culturel. Recueillant la mémoire, elles ne sont pas vouées à la fossiliser, mais à la stimuler par l'analyse à travers le prisme, notamment, de la Kabbale juive.

Un théâtre en mouvement

- 16 Dans « Les Voyages de Don Quichotte », consacré à des sujets éloignés de l'univers artistique, la matière du théâtre est bel et bien évoquée, en filigrane. La mémoire, la lucidité et l'esprit de résistance, la liberté poétique constituent l'essence du théâtre de Gatti. On ne peut créer que si tous nos morts sont avec nous, estime le poète. De Rogelia Cruz, guatémaltèque, ex-miss Univers, assassinée en raison de son engagement pour la cause indienne, à Jean Cavaillès, professeur de logique fusillé pendant la Seconde Guerre mondiale, en passant par les résistants anonymes, les fantômes sont omniprésents.

Crédit photo S. Gatti

- 17 Le théâtre est pour Gatti cette réappropriation infinie du texte inspirée par les Kabbalistes. Chaque texte théâtral est un point de départ d'une exégèse, processus d'interprétation et de réappropriation infinie par chacun et par le groupe. Au cœur de sa vision du théâtre, réside, vivante, une scène « originelle » à laquelle il assiste dans le camp de concentration où il est prisonnier. Des rabbins y jouaient une introduction à la Kabbale en trois époques : « J'étais ; Je suis ; Je serai ». La parole se révèle à lui comme ce qui réussit à tenir le camp en échec. Le théâtre en tant qu'il s'adresse à « l'homme plus grand que l'homme » apporte sans doute la clef d'un langage universel que Gatti appelle de ses vœux.
- 18 Ce langage qui permettrait de comprendre l'univers pourrait, selon lui, être trouvé grâce à la théorie des groupes inventée par Évariste Galois au XIX^e siècle, selon laquelle tous les éléments d'un groupe sont en relation entre eux, communiquent. Gatti fait de cette théorie mathématique le ferment d'un théâtre neuf et poétique. Appliquée à l'écriture, celle-ci peut aider à raconter une histoire de manière autre que psychologique – genre que Gatti tient pour infâme.
- 19 La relation entre les êtres, qui est au cœur de l'exposition, montre aussi la passion de la rencontre qui anime l'œuvre de Gatti. Le théâtre dont nous avons besoin, déclare-t-il, est à inventer avec les personnes présentes. La participation prime sur la

représentation, dans ses aventures théâtrales comme dans la Maison de l'Arbre : le lieu est bâti sur l'échange permanent entre le poète et le public. Cela se concrétise, par exemple, par la forme d'ateliers à l'extérieur comme ceux qu'organisait l'équipe de La Parole Errante cet hiver avec des lycées de Seine-Saint-Denis en théâtre ou en sérigraphie.

- 20 Au sein de notre société de consommation et de marchandisation culturelle qui pousse les êtres humains à se transformer en robots, Gatti pose les individus comme des créateurs permanents. En cela, il offre une admirable résistance à la menace de l'irréductible liberté qui habite l'homme.

Crédits photo S. Gatti

- 21 Avec la Maison de l'Arbre, Armand Gatti ne s'arrête pas. Non : La Parole Errante reste errante. Gatti poursuit sa route continuant à avancer « comme si marcher était le but à atteindre. » Tentant de répondre par la poésie et le théâtre à la seule question qui vaut d'être posée : qu'est-ce que l'aventure humaine ?

NOTES

1. La Maison de l'Arbre, 7-9, rue François-Debergue, 93100 Montreuil.

Tél. : 01 48 70 00 76.

2. Les citations de Gatti sont extraites d'une interview réalisée en juin 2001, pour Radio Fréquence Paris Plurielle (émission Act'Heure).

3. *Les Voyages de Don Quichotte*, catalogue de l'exposition.